

Humphrey Bogart (1899-1957), l'oublié des soixante-quatre cases



L'ouverture "1.d4,Cf6;2.g4", communément appelée gambit Bronstein dans la littérature (A 45) vit sur un mensonge depuis de nombreuses années. Faussement baptisée du nom du champion russe, cette ouverture, dont l'atout principal est la rapidité de l'attaque, doit sa naissance à l'immortel interprète du Film "Casablanca", Humphrey Bogart (1899-1957). Cette usurpation est un phénomène assez fréquent dans le monde des échecs puisque les ouvertures passent de mains en mains.

S'il peut sembler néanmoins étonnant de redécouvrir l'acteur sous les traits d'un joueur d'Echecs, il est plus étonnant encore de constater le peu d'informations qui subsistent sur sa passion des soixante-quatre cases. Hollywood se souvient du penchant de l'acteur pour l'alcool et les femmes. On épluche sa vie et sa filmographie jusqu'au plus gros navet de sa carrière et pourtant il est rarissime de trouver dans ces biographies des références aux jeux d'Echecs. Finalement seuls quelques joueurs se souviendront que l'un des plus grands acteurs de ce siècle fut également un grand amateur du noble jeu.

On raconte pourtant que l'échiquier ne quittait pas ce passionné des soixante-quatre cases. Humphrey DeForest Bogart est né le 25 décembre 1899 de Maud Humphrey, une jeune illustratrice et artiste et de DeForest Bogart, un chirurgien réputé de Manhattan. Espérant une carrière digne de ce nom pour leur fils, les Bogart envoyèrent la future idole dans les meilleurs écoles afin que ce dernier se prépare à des études de médecine. Mais Humphrey Bogart échoua aux examens et fut renvoyé pour son insolence. Après un séjour dans la Marine américaine dès le printemps 1918, qui lui valu sa fameuse cicatrice, le jeune homme

se destina à mener une carrière sur les planches. Le succès ne fut pas immédiat et Broadway semblait bien hostile envers la future star. Bogart commence sa carrière théâtrale aux côtés d'un ami de la famille, William Brady, et donne la réplique à la fille de ce dernier en 1922 dans "The Drifting". En l'espace de deux ans, il se maria deux fois, avec Mary Menken en 1926 et avec Mary Philipps en 1928. La réputation "d'homme à femmes" de l'acteur était en train de naître. En 1930, Bogart quitte Broadway pour gagner le paradis du cinéma américain : Hollywood. Son premier film, "The Devil With Women" n'eut guère de succès. "The Petrified



Forest" en 1936, une adaptation cinématographique d'une pièce de théâtre et dont la maison de production Warner avait racheté les droits, lança la carrière cinématographique Bogart. Il fut propulsé parmi les meilleurs acteurs de ce siècle avec Casablanca en 1942 de Michael Curtiz où Humphrey donne la réplique à Ingrid Bergman. Si la Star ne participa jamais à des compétitions officielles d'Échecs, on raconte qu'il ne ratait pas une occasion de sortir son échiquier même sur un tournage.

A la croisée des chemins entre sa passion du jeu et son métier d'acteur on retrouve une scène du film "Casablanca". Humphrey Bogart apparaît à l'écran comme le propriétaire du Night Club (Rick Blaine) le plus populaire de Casablanca pendant la Seconde Guerre Mondiale. Il prend sous sa coupe Victor Laszlo, un chef de la Résistance, accompagné de sa femme Ilsa Lund (Ingrid Bergman) qui avait vécu une histoire d'amour avec Rick quelques années auparavant. La police française, sur ordre de la Gestapo est aux trousses de Laszlo et Rick Blaine se trouve en possession de documents compromettants. Lors d'une scène dans son café on le voit pour la première fois disputer une partie d'Echecs. Ces quelques bribes d'informations sont les seules qui subsistent du goût de l'acteur pour le noble jeu. Le mystérieux joueur par correspondance, Claude Bloodgood, décédé récemment, qui a joué de nombreuses parties en prison affirme, lui aussi, avoir affronté l'acteur.

La transformation du nom de gambit Bogart en gambit Bronstein serait apparue après que le champion russe l'ait joué contre Simagin en 1967. Mais il existe aussi d'autres déformations. Aux Pays-Bas, cette ouverture pris le nom de gambit Tim Krabbé en référence à une partie qui se joua entre le maître Krabbé et le grand-maître Piket à Amsterdam en 1967. Emile Diemer le tenta en 1960 contre Wagner, ce qui valu à l'ouverture le nom de gambit "Gibbins-Weidenhagen" en Allemagne. Cette ouverture avait pour but de gagner du temps sur l'occupation du centre tout en ouvrant une colonne sur le futur roque noir. Ce gambit est aujourd'hui quasiment oublié.